

Alain Bonnefoit : l'art du sublime féminin

Texte de présentation pour le vernissage de l'exposition à la Galerie Plexus à Montreux, avril 2012

Présenter l'exposition d'Alain Bonnefoit est une grande joie, tout d'abord parce qu'Alain est présent ici, parmi nous, avec Aline, et ensuite parce que nous sommes entourés d'œuvres magnifiques.

Lorsque j'ai découvert cet ensemble de tableaux, j'ai vécu un moment d'intense émotion. Je retrouvais son dessin vibrant et poétique. Je m'émerveillais devant ses compositions novatrices. J'allais de tableau en tableau comme on passe d'un univers à l'autre, exalté par les couleurs qui caressent à la fois le corps féminin et le regard.



Mon impression la plus forte était celle d'un renouvellement constant. Chez Alain Bonnefoit, aucun arrêt, aucun statisme, aucune répétition. Son art connaît pour exigence le mouvement, la vie, la souplesse. De saison en saison, il reste fidèle à une éthique de la peinture qui rythme sa passion pour la présence féminine.

Une forme de liberté d'esprit propre à sa personnalité dynamise depuis toujours son art. En d'autres termes, Alain Bonnefoit fuit la lourdeur et la redite. Il avance, il vole, il investit le territoire de ses passions en sage conquérant de la beauté. Avec calme et patience, il s'offre de grands périple au pays de l'émerveillement.

Lorsqu'un artiste est parvenu à la pleine maîtrise de ses moyens picturaux, il est confronté à un périlleux défi puisqu'il s'agit de retrouver sans cesse les voies de l'innocence et de la jeunesse. De manière éclatante, les tableaux que nous voyons dans cette exposition montrent qu'Alain Bonnefoit est conscient de ce défi et le relève avec la force vitale qui est la sienne.

Devenu virtuose du nu féminin, Alain Bonnefoit se permet les plus belles audaces. Quelles que soient les postures de ses modèles, l'artiste fait profession de délicatesse. Son dessin enveloppe le corps et devient l'allié de sa vibration secrète. Car Alain est un serviteur de la féminité. Il ne la vampirise pas, il la célèbre. Un flux vital inspire son geste. Il réussit sans ostentation la prouesse du raffinement, si bien que même les compositions les plus déconcertantes sont poésie de la présence.



Alain Bonnefoit est entré en peinture pour un art du bonheur. Pétri d'une générosité dionysiaque, il nous invite à contempler les rondeurs qu'il apprivoise sur la toile. Il se montre fidèle pour toujours aux douces exigences de la liberté qui nous inspire d'aimer la vie et ses beautés.

Peut-être avez-vous remarqué que, sur une grande toile intitulée « Ambiance », on aperçoit, devant un nu nonchalamment étendu, la silhouette du peintre qu'il est. Troublante apparition sur la toile, qui nous rappelle, a contrario, que l'âme du peintre

est secrètement présente dans chaque oeuvre, avec sa sensibilité et son geste qui voudraient exalter l'éternel féminin, s'en montrer digne, s'en rapprocher lentement, comme un dévot devant sa divinité.

L'art du nu oscille entre mouvement et hiératisme : les peintres, selon leurs goûts et leur époque, privilégient l'un ou l'autre. La peinture d'Alain Bonnefoit se situe au-delà de cette ambivalence, comme si la beauté était double, tantôt dynamique, tantôt apaisée, tantôt musique, tantôt silence.

Je terminerais en évoquant les arts de l'Orient, qu'Alain connaît bien, et qui ont apporté à sa peinture une subtilité renouvelée. À la croisée de l'Orient et de l'Occident, Alain Bonnefoit réussit la synthèse entre des univers qui ont pour point commun de célébrer la volupté avec grâce.

Ainsi pourrait-on considérer Alain Bonnefoit comme un artiste à la puissante personnalité, mais qui a l'intuition de pouvoir s'épanouir en maîtrisant l'art de la synthèse : celle entre hiératisme et mouvement, celle entre Orient et Occident.

Enfin, nous savons tous qu'Alain est un homme d'amitié. La truculence qui l'anime et son goût des bonheurs terrestres le destinaient à devenir ce peintre épris de beauté, de force et de raffinement.

Alors laissons vibrer les tableaux, et entrons ensemble dans la fête qu'il nous nous offre, car elle est sublime.

Jacques Biolley